

CROIX EN FER FORGÉ DU JURA

Six croix jurassiennes originales en fer forgé et à structure tridimensionnelle entre Ain, Lemme et Saine (modèle ALS)

Jean MICHEL

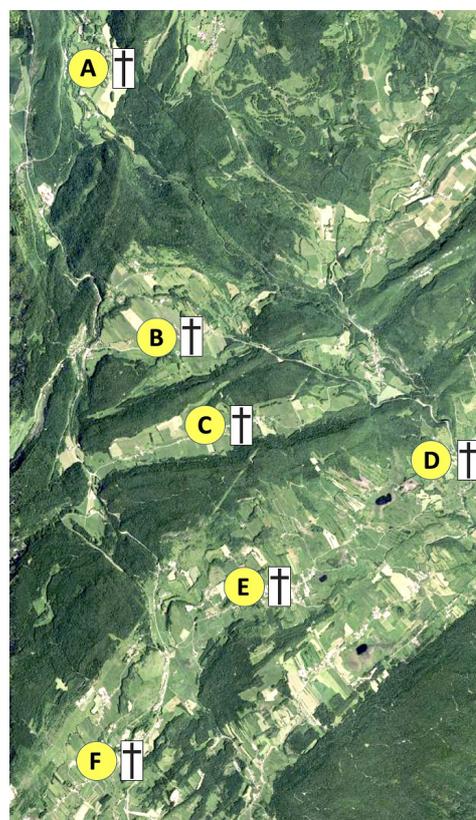
C'est à la fin de la Restauration que six croix originales en fer forgé, à structure tridimensionnelle (croix en volume, dites FF3D) et présentant de fortes similitudes, ont été érigées dans six communes entre Syam et St-Laurent-en-Grandvaux. Réparties sur une bande de territoire comprise entre trois rivières du second plateau du Jura, à savoir l'Ain supérieur, la Lemme et la Saine, une appellation ALS est donnée à ce corpus ou ensemble afin de pouvoir en parler comme d'un tout cohérent. Ne manquant pas de charmes ces croix sont quasiment ignorées des érudits locaux comme des autorités en charge de la préservation du patrimoine. Espérons que cet article éveillera des curiosités.

À la découverte des croix

Datant désormais de près de 2 siècles, ces six croix localisées à Syam (A), Chaux-des-Crotenay (B), Entre-deux-Monts (C), Foncine-le-Bas (D), Fort-du-Plasne (E), Saint-Laurent-en-Grandvaux (F) diffèrent assez nettement de celles recensées dans le Haut-Doubs frontalier (du Val de Mouthe au Saugeais), tant par leur architecture ou structure que par leur décoration¹. Ainsi l'organisation verticale de ces six croix, toutes très élancées, est très spécifique et beaucoup moins « architecturée » que celle de leurs voisines et cousines du Haut-Doubs. Elles ne comportent, par ailleurs, aucun décor religieux ostentatoire (instruments de la Passion du Christ, ostensor de Faverney, symboles de l'Église...).

Ces croix ne manquent pas de charme et renvoient à un même esprit ou volonté de « consolidation visuelle » de la Foi chrétienne en cette période des années 1820-1830 qui connaît un renouveau des missions diocésaines de ré-évangélisation.

Partageant un même vocabulaire de formes et de décors (même si elles sont toutes différentes les unes des autres) et pouvant avoir été conçues et réalisées par un groupe



Six croix entre Syam et Saint-Laurent-en-Grandvaux

1 Croix de mission ou de dévotion en fer forgé et à structure tridimensionnelle du Val de Mouthe et alentours – Dialogue entre fer et foi - Jean MICHEL, oct. 2016, 256 p., <https://goo.gl/S6kWzk>

homogène de créateurs ou un même artisan ferronnier, ces six croix renvoient à un « modèle » bien spécifique qu'on ne rencontre pas ailleurs dans le Jura ou dans le Doubs.

On peut assez légitimement dire qu'elles passent presque inaperçues là où elles sont installées. On passe devant sans les voir, tant leur structure en fer les rend transparentes !

Vue d'ensemble des 6 croix du modèle ALS

Regardons tout d'abord ces croix à travers une présentation globale commune.



A-Syam



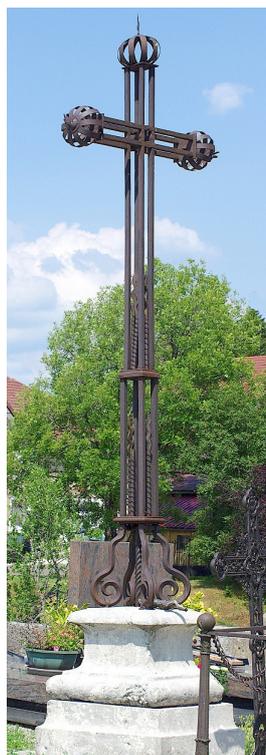
B-Chaux-des-Crottenay



C-Entre-deux-Monts



D-Foncine-le-Bas



E-Fort-du-Plasne



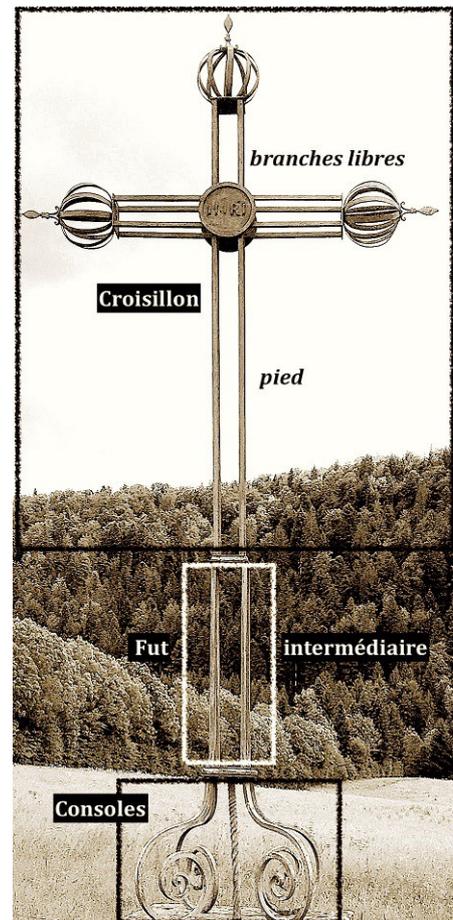
F-St-Laurent-en-Grandvaux

On se rend immédiatement compte de la cohérence du corpus et modèle ALS même si la croix de Foncine-le-Bas, dans le cimetière au chevet de l'église, est en très mauvais état. Mais elle est aujourd'hui en cours de restauration par la municipalité.

Quelques traits communs aux croix du modèle ALS

Il est aisé de constater que ces six croix de type FF3D (en fer forgé et à structure tridimensionnelle) ont de nombreux traits en commun, du moins en ce qui concerne leurs parties métalliques en fer forgé (les piédestaux en pierre sont, par contre, assez différents, réalisés par divers artisans). Du bas vers le haut, on observe plusieurs choses.

- Contrairement aux croix FF3D du Haut-Doubs, les consoles de stabilisation sont très peu élevées, elles ne reprennent pas la forme classique en S ferronné et ne comportent qu'un rouleau bas. Les fers viennent se fixer directement (sans rouleau haut) à la platine intermédiaire placée entre consoles et fût.
- Un fût intermédiaire, de taille variable, permet de surélever la croix à la façon d'une « grue télescopique » déployée.
- La partie sommitale ou croisillon, s'élève avec un pied assez allongé (contrairement aux croisillons plus ramassés des croix du Haut-Doubs).
- On note l'absence de tout décor religieux « concret » (instruments de la Passion ou autres). Par contre, on remarque la présence d'un décor très spécifique constitué de « lances flammées » avec rubans spiralés, signe distinctif pouvant laisser imaginer un concepteur-artisan unique.
- Enfin des globes à arceaux en tôle de fer sont fixés aux extrémités des branches libres du croisillon.



C'est bien la technologie du fer forgé qui permet l'allure très élancée de ces croix semblant « vouloir monter toujours plus haut vers le Ciel ». Un miracle structurel et spirituel que l'on n'observe pas sur des croix plus anciennes en pierre ou celles plus tardives en fonte moulée.

Le style dépouillé de ces croix en fer forgé atteste la volonté des créateurs, d'en mettre en avant l'abstraction, véritable épure géométrique au service de la Foi. On ne peut que souligner ici la différence manifeste avec les croix du Haut-Doubs au décor très riche et souvent explicite, sorte de catéchèse visuelle imposée aux paroissiens.

Des croix ferronnées (en fer forgé) et à structure tridimensionnelle

Du point de vue technologique, la structure métallique tridimensionnelle de ces six croix ALS est réalisée en fer forgé avec des fers de section carrée (parfois torsadés). On est en présence de réalisations artisanales de type « ferronnerie classique » et non de fabrication semi-industrielle de croix en fonte moulée qui proliféreront dans la seconde moitié du XIX^{ème} siècle.

À noter que ces croix en fer forgé viennent remplacer, les anciennes en pierre, comme pour celles du Haut-Doubs. La structure, ainsi évidée, apporte transparence et légèreté tout en permettant (bénéfice du fer) une plus grande élévation.

Les six croix ALS semblent avoir été réalisées par un même artisan ferronnier ou un même entrepreneur (hypothèse à valider par des recherches en archives) et à une même époque, celle des années 1825-1830 (fin de la Restauration). Il est tentant de faire un lien avec le développement des forges de Syam dirigées par la famille Jobez à partir de 1810. Cette hypothèse reste bien sûr à étayer mais la présence de ces 6 croix très semblables sur cette bande de territoire de 12 km de long allant de Syam à Saint-Laurent-en-Granvaux est en soi une énigme que l'on aimerait bien résoudre.

Des piédestaux assez peu démonstratifs

Les six croix reposent toutes sur de petits piédestaux plutôt « minimalistes » en pierre calcaire.



A-Syam B-Chaux-des-Crotenay C-Entre-deux-Monts D-Foncine-le-Bas E-Fort-du-Plasne F-St-Laurent-en-Grandvaux

Contrairement aux piédestaux des croix du Haut-Doubs aux dimensions nettement plus imposantes, les croix du modèle ALS reposent sur des socles plutôt bas, peu structurés avec une modénature² très simple, sauf à Fort-du-Plasne (E). L'absence d'emmarchement est aussi symptomatique : la croix n'est pas un monument que l'on veut mettre en valeur et autour duquel on souhaite pouvoir tourner (pour mieux découvrir le décor religieux ostentatoire et s'en imprégner). Le piédestal se limite donc ici à son côté fonctionnel : supporter et élever légèrement la croix, avec la possibilité d'y graver d'utiles inscriptions.

² Modénature : en architecture, ce sont les éléments solidaires d'ornementation de la façade dans la continuité des enduits. On appelle modénature les proportions et dispositions de l'ensemble des éléments d'ornement que constituent les moulures et profils des moulures de corniche ainsi que les proportions et dispositions des membres de façade constituant le style architectural (source wikipedia).

Inscriptions et datations : un tir groupé à la fin de la Restauration

Il convient, bien sûr, de rester très prudent avec les inscriptions gravées sur les piédestaux des croix (réemploi fréquent de ceux-ci, inscriptions multiples en fonction des « missions » successives, etc.). On peut toutefois relever sur ces croix jurassiennes ALS quelques données inscrites dans la pierre ou sur le fer qui confirment l'existence d'une même intention créatrice collective à un moment bien précis de l'histoire religieuse de ces paroisses jurassiennes.

- À Syam (A), aucune inscription n'est gravée sur le piédestal, mais la croix présente, au carrefour des branches, une plaque métallique intégrée à la structure du croisillon, avec mention de la date 1830 (à noter que l'église date de 1820).
- À Chaux-des-Crotenay (B), le piédestal est bavard et n'hésite pas à présenter, sur 3 faces, des inscriptions en latin. On peut y relever les deux dates 1730 et 1826 : il est très probable que la croix métallique actuelle a été érigée en 1826, la date de 1730 renvoyant vraisemblablement à l'érection de la petite croix en pierre et fer, plus ancienne, située à une dizaine de mètres en retrait de la nouvelle croix.
- À Entre-deux-Monts (C), une des faces du dé du piédestal porte une inscription gravée mentionnant la date de 1826 (année du jubilé).
- À Foncine-le-Bas (D), les quatre faces du piédestal (récemment nettoyé) ont des inscriptions très explicites : outre la date 1828, on n'hésite pas à faire réfléchir les paroissiens avec trois sentences évoquant la mort et ses conséquences (sentences issues des Proverbes) : Terreur des méchants, Espoir des pécheurs et Salut des justes.
- À Fort du Plasne (E) on ne note aucune inscription. D'après des sources érudites locales, la croix aurait été érigée en 1829, quelques années après la construction de l'église (1827). À noter, sur la tranche de la platine au pied du fût intermédiaire, la présence d'une discrète inscription sous forme d'une empreinte sur le bord de la platine en fer : P. F. Y. NOUVIER (artisan ferronnier ?).



Fort du Plasne : Inscription sous forme d'une empreinte sur le fer : P. F. Y. NOUVIER

Des consoles plutôt « râblées »

Les consoles des croix en fer forgé contribuent principalement à leur stabilité tout en faisant obstacle aux éventuelles renversements (intempéries, gravité...). Elles ont aussi une fonction esthétique par leur forme bien spécifique : La présence de riches rouleaux et volutes donnent aux consoles des croix en fer forgé une élégance incontestable (si, toutefois, elles sont bien réalisées!...). Les consoles sont généralement implantées selon les diagonales du piédestal pour renforcer la stabilité structurelle des croix par une largeur plus importante des assises.

Les six croix du corpus ALS ont de petites consoles, peu élevées et même plutôt « ramassées », contrairement à leurs voisines et cousines du Haut-Doubs beaucoup plus hautes et avec des formes en S très graciles.

Dans le modèle ALS, les consoles se présentent avec, en partie basse, des rouleaux en fer forgé de section carrée fixés sur le piédestal. Après 3 à 4 tours en spirale, les fers changent brusquement de courbure pour se redresser verticalement sur une petite dizaine de centimètres et viennent terminer leur course au niveau d'une platine métallique formant entretoise. Les fers des consoles peuvent être directement fixés à la platine ou indirectement via un subtil dispositif d'entretoisement sous la platine. Parfois, en partie haute, certaines consoles comportent des redans³ plus ou moins sophistiqués.



3 Un redent (de re- et dent) ou redan est un décrochement venant briser la continuité d'un profil (source wikipédia).

Les six croix ALS présentent toutes une tige verticale, généralement torsadée, placée au centre des consoles et du piédestal : cette tige renforce la stabilité de l'ensemble en se fixant par boulonnage sur la platine intermédiaire ou sur le dispositif d'entretoisement. Les fers des consoles mettent en avant soit l'une de leurs faces carrées soit l'un des angles de leurs profils (fers carrés sur angle).

- À Syam (A), les consoles sont classiques, simples, équilibrées et élégantes, avec des fers carrés « sur angle », reposant sur des perles métalliques.
- À Chaux-des-Crotenay (B), des consoles semblables à celles de Foncine-le-Bas ou d'Entre-deux-Monts, développent leurs rouleaux avec des fers « à plat ». Les fers sont simplement scellés dans la corniche du piédestal.
- Même conception à Entre-deux-Monts (C), avec de larges consoles recourant à des fers « à plat ». Ceux-ci sont fixés à la corniche du piédestal par de discrètes pattes en métal ancrées dans la pierre.
- À Foncine-le-Bas (D), les consoles se développent également de façon classique avec les fers présentés « à plat », mais montrent des enroulements spiralés plus importants que partout ailleurs. Les fers sont fixés à la corniche du piédestal par des pièces de métal insérées dans la pierre.
- La croix de Fort-du-Plasne (E) fait preuve de plus d'originalité. Comme à Syam, les fers carrés des consoles sont positionnés « sur angle ». Surtout, les consoles sont plus complexes avec plusieurs changements de courbures au niveau de l'aboutissement des fers sur le dispositif d'entretoisement. Les consoles sont fixées à la corniche du piédestal par de puissantes accroches métalliques.
- Autre spécificité à St-Laurent (F), avec la partie haute des consoles comportant deux redans encadrant un petit arc de cercle (dispositif qui rappelle ce que l'on peut voir sur deux croix en fer forgé de Crotenay).

Des fûts à l'allure périscopique

En partie intermédiaire, des fers de section carrée s'élèvent au-dessus des consoles, formant un petit bout de fût (beaucoup moins important que les fûts des croix du Haut-Doubs). Les fers du fût ont alors leurs faces parallèles aux faces du piédestal (alors que les consoles sont positionnées sur les diagonales du piédestal). La largeur du fût intermédiaire est plus importante que celle de la branche verticale de la croix sommitale.

Le fût intermédiaire reçoit un décor très simple constitué d'une ou quatre lances-flammées dont la partie basse est entourée d'un ruban spiralé montant dans le sens des aiguilles d'une montre. Ce décor très spécifique (unique à notre connaissance) témoigne à nouveau d'une unité ou homogénéité de conception et réalisation de ces croix ALS.

À Syam (A), un moignon de fût intermédiaire se limite à une vingtaine de centimètres. Les fers se terminent en partie haute au niveau d'une nouvelle platine-entretoise. Les fûts des autres croix sont plus importants, Chaux-des-Crotenay (B) disposant du plus grand dispositif d'élévation.

Contrairement aux croix du Haut-Doubs dont les fûts élancés comportent de nombreux et riches décors, les fûts intermédiaires du corpus jurassien ALS ne présentent pas ou peu de décors et surtout pas religieux. On relève, à Syam, une petite vrille ou flamme très simple prolongeant le fer

vertical torsadé de l'étage des consoles. À Chaux-des-Crotenay (B), Foncine-le-Bas (D) et Fort-du-Plasne (E), par contre, un décor original et identique est constitué de quatre fers verticaux se terminant en flamme ondulante (lances-flammées). Ces fers verticaux, positionnés au milieu et au bord des faces du fût intermédiaire, sont eux-mêmes travaillés dans leur partie basse sous forme de vis sans fin, avec un ruban métallique spiralé entourant la partie basse des lances flammées.



Chaux-des-Crotenay (B)



Foncine-le-Bas (D)



Fort-du-Plasne (E)

Le croisillon (croix sommitale) et ses globes « divin »

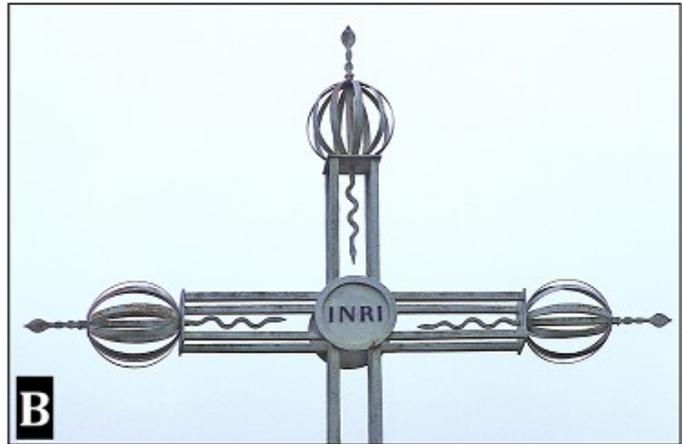
Au-delà de la seconde platine-entretoise, s'élève le croisillon ou croix sommitale monobloc. Dans les six croix ALS, la largeur du pied du croisillon et celle des branches libres sont nettement plus petites que celle du fût intermédiaire, rappelant en cela le modèle des croix FF3D du Haut-Doubs.

Aux extrémités des trois branches libres des croix sont positionnés des globes métalliques composés de 8 à 12 arceaux en tôle de fer (les globes ont malheureusement disparu de la croix de Foncine-le-Bas). À noter que le globe renvoie généralement, dans la symbolique religieuse chrétienne, au "divin" et à son incommensurabilité ; il est souvent présent dans les croix du sommet des clochers d'église et on le retrouve aussi dans quatre croix FF3D majestueuses du Haut-Doubs formant alors transition entre partie basse à consoles et fût.

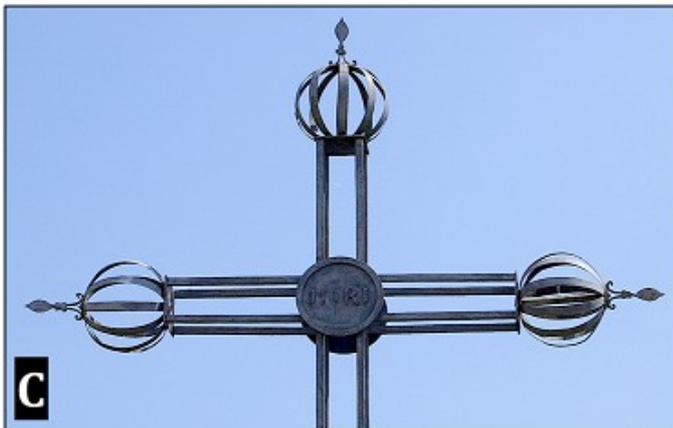
Les globes ALS sont prolongés vers l'extérieur par de petits motifs d'ornementation (flèches en losange, trèfles ou petites croix). Les globes à arceaux sont fixés aux extrémités des branches grâce à des plaques en tôle de fer.



A



B



C



D



E



F

- À Syam (A), une longue tige torsadée prolonge le globe à l'intérieur de chacune des trois branches libres de la croix. Par ailleurs, des plaques rectangulaires en tôle métallique sont présentes à la croisée des branches de la croix. Sur une des faces de la croix, une plaque métallique indique la date 1830. Le centre de la croix présente aussi d'abondants décors ferronnés (fleurons à graine flammée dans les angles des branches et cœurs à flamme dans les montants des branches). Un petit décor ferronné classique (ovale et fleurons à flamme) est aussi présent dans la branche montante de la croix.
- À Chaux-des-Crotenay (B), des flammes ondulantes font pendant aux globes en arceaux, à l'intérieur des branches libres. Au centre, deux disques métalliques portent chacun une inscription : O CRUX AVE d'un côté de la croix et titulus INRI de l'autre.
- À Entre-deux-Monts (C), aucun décor dans les branches de la croix, mais au carrefour celles-ci, sont disposées des plaques métalliques circulaires dont l'une porte l'inscription ou titulus INRI.

- À Foncine-le-Bas (D), ne subsistent que deux disques de fer sans inscription.
- À Fort-du-Plasne (E), aucun décor n'est présent au carrefour des branches de la croix ni à l'intérieur de celles-ci.
- Enfin, à St-Laurent (F), les branches ne comportent aucun décor ; des plaques de tôle de forme globalement circulaire (avec rayons de gloire) occupent le centre de la croix.

À noter qu'un petit décor vertical (lances torsadées ou flammées) est positionné en partie basse ou pied du croisillon de certaines croix : petit moignon de flamme à Syam (A), grande lance torsadée flammée à Chaux-des-Crotenay (B), grande lance torsadée à Foncine-le-Bas (D), quatre lances flammées et à ruban spiralé à Fort-du-Plasne (E), identiques à celles de l'étage inférieur.

Ce que l'on sait, ce que l'on propose

Ces six croix ALS du second plateau jurassien, très semblables, conduisent à penser qu'elles proviennent du même atelier de ferronnerie... sans doute les forges de Syam (hypothèse à vérifier). Elles semblent avoir toutes été réalisées à la fin de la Restauration (et plus précisément dans les années 1826-1830, sans doute en lien avec le jubilé de 1826). On est donc en présence d'une variété jurassienne bien spécifique de croix en fer forgé à structure tridimensionnelle (FF3D) du territoire allant de Syam au Grandvaux.

Ces croix, contrairement à celles du Haut-Doubs, sont sobres, peu décorées mais plutôt élancées. La dimension religieuse (outre celle même de la croix) est quasiment inexistante : pas d'instrument de la Passion, pas d'ostensoir, pas d'objet ou symbole évoquant la religion.

Il reste à identifier le ou les artisans ferronniers qui ont pu réaliser ces croix, avec l'hypothèse (à valider) de possibles créations par les forges de Syam. Reste également à savoir quand, comment et pourquoi ces croix de même conception et de même réalisation technique ont été érigées sur ce territoire, pour quel commanditaire et sur la base de quel cahier des charges. Un travail de recherche est à développer sur ce corpus ALS avec consultation d'archives, études techniques, etc... mais il ne doit pas empêcher d'assurer sans tarder la protection de ce patrimoine méconnu et d'engager d'utiles travaux de restauration, si possible à envisager de façon concertée entre les communes concernées.



Jean MICHEL

Le Jura Français Année 2021 Article 1 Rubrique : Patrimoine

www.jurafrancais.com lejura.francais@orange.fr

105 - 107 rue Gay Lussac 92320 Châtillon France Tel. : 01 46 38 36 09

